

matières premières (24 p. 100). PEMEX s'est vu accorder un crédit de trois milliards de dollars en 1989, qui lui a été consenti par 80 banques de treize pays, en plus des 380 millions que lui avaient déjà accordés 40 banques européennes. Ces sommes seront investies dans l'exploitation, la réparation et la modernisation des raffineries et des usines de pétrochimie; la poursuite du travail amorcé sur douze dômes de sel souterrains dans l'État de Veracruz, qui permettront de doubler la capacité de stockage de PEMEX; la poursuite des travaux de construction du Projet pétrolier du Pacifique.

En mai 1987, PEMEX a amorcé la construction d'un projet d'importance partiellement financé à l'aide d'un prêt de l'Eximbank du Japon. Ce projet, appelé le «Projet pétrolier du Pacifique», consiste en une série d'installations interreliées pour le traitement et le stockage du brut, du gaz naturel et des produits pétrochimiques destinés à l'Extrême-Orient. PEMEX espère ainsi renforcer sa position dans le bassin du Pacifique par l'intégration, les économies de fret et la capacité de transport accrue que ce projet garantit. Le projet comprend quatre grands ouvrages : douze dômes de sel souterrains pour le stockage à Tuzandepetl, Veracruz, d'une capacité totale de 10 millions de barils; un oléoduc trans-isthmique d'une longueur de 265 km et d'un diamètre de 48 po reliant Nueva Teapa à Salina Cruz; la deuxième phase du projet de construction de la raffinerie de Salina Cruz, qui permettra de doubler la capacité de raffinage, et l'amélioration et l'accroissement des infrastructures portuaires et de la capacité de liquéfaction du gaz; la construction d'un complexe de fabrication d'ammoniac à Lazaro Cardenas, Michoacan, d'une capacité de 500 000 tonnes par année. Ce projet a fait l'objet d'une attention toute spéciale et les travaux sont particulièrement dans plusieurs secteurs. Au total, on compte 37 projets en voie de la réalisation. Leur coût total est de 1,5 milliard de dollars.

Le plus grand défi que doit aujourd'hui relever PEMEX consiste à produire suffisamment de produits pétrochimiques pour répondre à la demande nationale, l'importation de ces produits faisant fondre les réserves en devises du Mexique et créant une situation inacceptable. PEMEX s'intéresse particulièrement à la fabrication des produits pétrochimiques dont a besoin Fertimex, entreprise para-étatique spécialisée dans les engrais, et les produits pétrochimiques primaires. Le secteur de la fabrication des produits pétrochimiques primaires et secondaires aura besoin d'une injection de fonds de l'ordre de 4,7 à 5,5 milliards de dollars d'ici à 1994, tant de la part de PEMEX que des investisseurs privés. Il semble que PEMEX s'engagera dans des projets de coentreprises avec des investisseurs mexicains et étrangers, et permettra à ces derniers de construire et gérer des usines pétrochimiques pendant une période prédéterminée, au terme de laquelle ils remettront les titres de propriété à PEMEX. L'industrie pétrochimique considérée dans son ensemble devrait enregistrer un taux de croissance annuel moyen de 8 p. 100 entre 1990 et 1994.

PEMEX prévoit attirer des capitaux en vue de coentreprises ou d'investissements directs grâce à la reclassification, en vertu du plan de développement de l'industrie pétrochimique du gouvernement mexicain, de 36 produits pétrochimiques de la catégorie primaire à la catégorie secondaire. Leur appartenance à la catégorie des produits primaires les soustrayait jusqu'alors à toute possibilité d'investissement étranger en vertu de la constitution mexicaine. Leur reclassification permet un apport de capitaux étrangers jusqu'à concurrence de 40 p. 100 du total des capitaux investis.